



UNIVERSITE D'AIN-CHAMS
FACULTE AL-ALSUN
DEPARTEMENT DE FRANCAIS

Thèse de magistère

Etude Sociolinguistique de la traduction en langue française du roman " Kit Kat Café" (Malik- Al Hazin) d'Ibrahim Aslan par Arlette Tadié

Présentée par

Dina Mohamed Moawad Hassan

Assistante au Département de français à la Faculté Al-Alsun –
Université d'Aïn-Chams

Sous la direction de

Prof. Dr. Nahed Abdel Hamid Ibrahim

**Professeur au département de
français et doyenne de la
Faculté Al-Alsun – Université
d'Aïn-Chams**

Prof. Dr. Amal Zaad Zaghlool Al Maghraby

**Professeur -Adjoint au
département de français à la
Faculté Al-Alsun – Université
d'Aïn-Chams**

Le Caire

2013



UNIVERSITE D'AIN-CHAMS
FACULTE AL-ALSUN
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Thèse de magistère

Etude
sociolinguistique de la
traduction en langue
française du roman
*Kit Kat Café (Malik-
Al Hazin)* d'Ibrahim
Aslan par Arlette
Tadié.

Abrégé

Nom de la candidate: DINA MOHAMED MOAWAD

Titre de la thèse: Etude sociolinguistique de la traduction en langue française du roman « *Kit Kat Café* »

(*Malik-Al Hazin*) d'Ibrahim Aslan par Arlette Tadié.

Grade : Thèse de magistère

Faculté: Al Alsun

Université : Aïn-Chams

Notre thèse a pour objectif d'analyser du point de vue sociolinguistique le roman *Malik Al-Hazin* d'Ibrahim Aslan et sa traduction *Kit Kat Café* par Arlette Tadié. La version arabe a été publiée pour la première fois en 1983 tandis que la version française en 2004.

La thèse est composée de trois chapitres. Le premier est intitulé « Etude sociolinguistique du paratexte et de sa traduction ». Il traite des indices paratextuels et de leur importance. Nous y analysons le titre, la couverture, les intertitres, l'antégraphie, l'épigraphe ainsi que les notes de traduction.

Quant au deuxième chapitre, il est consacré à l'étude des niveaux de langue. Nous y mettons l'accent sur le dialecte égyptien dont les expressions idiomatiques et les verbes

appartenant au registre familial puis le sociolecte populaire notamment les proverbes et les insultes ainsi que les expressions d'inspiration islamique. D'autre part, le troisième chapitre est axé sur une étude des aspects socioculturels du roman aslanien et par la suite leur traduction en langue française. Enfin, nous dressons, dans la conclusion, un bref bilan sur la technique romanesque d'Aslan ainsi que sur la compétence d'Arlette Tadié à transmettre fidèlement le message de l'auteur.

Résumé

Le choix nous met constamment dans l'embarras surtout lorsque nous œuvrons à traiter d'un thème original au niveau de la recherche scientifique. Notre quête a enfin débouché sur l'œuvre d'un auteur égyptien insuffisamment étudiée par les critiques, à savoir : Ibrahim Aslan appartenant à la génération des années soixante qui a bouleversé les règles classiques de la littérature arabe en général et égyptienne en particulier.

En effet, c'est en premier chef le film intéressant du *Kit Kat* qui nous a incitée à trouver le roman d'où il est tiré et nous sommes, par la suite, tombée sur *Malik el Hazin* ou *Kit Kat Café*. Contrairement à l'idée qu'un tel titre pourrait engendrer chez le lecteur, le roman ne relate pas la vie oisive des clients d'un café mais plutôt la vie mouvementée des habitants d'un quartier populaire, Imbâba, fac aux bouleversements et aux changements socioéconomiques de toute la société des années soixante-dix à l'époque de l'Ouverture de Sadate.

Notre thèse de magistère est intitulée « *Étude sociolinguistique de la traduction en langue française du roman Kit kat café ou Malik -Al Hazin d'Ibrahim Aslan par Arlette Tadié* ».

Notre travail se compose de trois chapitres et a pour but d'analyser la traduction de Tadié en ce qui concerne le lien entre la langue et la société de différents points de vue. Chaque chapitre aborde un aspect de ce lien :

Le premier chapitre porte sur le lien entre langue et société du point de vue paratextuel. Le paratexte, en tant que miroir du roman, est révélateur en premier chef des choix faits par l'auteur. Nous nous sommes focalisée sur l'analyse du péri-texte et de l'épi-texte dans les deux ouvrages français et arabe. Nous avons analysé, du point de vue linguistique et iconographique, les deux couvertures ainsi que leurs relations avec le titre initial et traduit. D'ailleurs, nous avons commenté l'omission de la traduction de l'épigraphe et de l'antégraphie ainsi que la structure linguistique des intertitres. Nous avons affirmé à travers ce chapitre que le paratexte constitue, dans le roman objet d'étude, une partie intégrante du texte lui-même.

Quant au deuxième chapitre, il est axé sur une étude sociolinguistique de la traduction des différents niveaux de langue. Nous avons subdivisé ce chapitre en trois volets essentiels : le dialecte égyptien, le sociolecte populaire et les expressions d'inspiration islamique. Nous avons souligné, dans le premier point, les expressions idiomatiques et les verbes appartenant au registre familier. Ensuite, nous avons

montré comment le sociolecte populaire se distingue dans les insultes et les proverbes. Enfin, le troisième point met en valeur le rôle de la religion dans la culture égyptienne à travers les expressions d'inspiration islamique. N'oubliant guère la tâche de la traductrice, nous avons analysé au fur et à mesure les procédés de traduction employés par Arlette Tadié afin de surmonter les difficultés qui s'imposent d'autant plus qu'il ne s'agit pas là d'une transmission de termes mais plutôt d'un patrimoine et d'une culture populaire.

Le troisième chapitre porte sur l'étude de la traduction des indices socioculturels dans le roman. Nous y avons mis l'accent sur le lien entre la langue et la culture par le biais de l'analyse de la couleur locale, les référents culturels, la traduction des indices spatiaux (lieu extérieur et intérieur). Nous avons de même souligné les procédés auxquels a eu recours la traductrice en vue de rendre le statut des personnages (les aspects moral et physique) et la traduction des titres et des professions. Par ailleurs, nous avons relevé quelques exemples de l'humour égyptien et signalé la difficulté qui réside dans l'élimination de l'écart entre deux références culturelles distinctes.

Dans la conclusion, nous avons évalué la technique romanesque et stylistique d'Aslan. Nous avons de même loué

la fidélité de Tadié ainsi que son adresse qui lui ont permis de transmettre le message original malgré tous les obstacles linguistiques et extralinguistiques.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à professeur Dr. Nahed Abdel Hamid, rapporteur de la thèse. Elle n'épargnait, malgré ses maintes occupations, aucun effort à me présenter tous les conseils qui m'ont aidée à mener à bien mon travail. Mes remerciements vont de même à professeur Dr. Amal Saad Zaghlool, co-rapporteur de la thèse. Elle m'a beaucoup encouragée, soutenue sur tous les plans. Sa disponibilité et sa patience m'étaient de prime importance tout au long de mon travail. Veuillez trouver, ici, mes chères professeurs, le témoignage de ma respectueuse et sincère reconnaissance.

Mes vifs remerciements s'adressent aux membres de jury, Professeur Dr/Camélia Ahmad El Banna, professeur au département de français à la Faculté des Etudes anthropologiques , Université Al-Azhar et Professeur Dr. Laila Zarif, professeur adjoint émérite au département de français à la Faculté AL-Asun, Université d'Aïn-Chams, qui, malgré leur temps chargé, ont accepté de contribuer à la soutenance de ma thèse et de me donner l'occasion de profiter de leurs remarques pertinentes.

Un grand merci du fond du cœur est adressé à ma mère pour ses encouragements incessants qui ont contribué au bon déroulement de mon travail, à mon frère et sœur et à toute ma famille. Je tiens pareillement à remercier tous mes professeurs, mes collègues et mes amis pour leur appui moral précieux.

*A la mémoire de mon père
A ma très chère mère
qui a constamment cru en
moi...*

Avertissement

Nous avons suivi le système de référencement APA, consacré aux études linguistiques et de traduction. Nous avons eu recours à la sixième édition, publiée par l'Université de Québec, vu son aspect exhaustif et global pour toutes sortes de citations. Ce document figure dans l'annexe II de la thèse. Nous avons de même respecté la transcription des noms et prénoms arabes adoptée par la traductrice.

Introduction

Concilier

étude et passion semble pour certains inaccessible. Dans notre quête d'un thème intéressant pour notre thèse de magistère, nous avons inlassablement œuvré à réaliser cette conciliation. Raison pour laquelle nous avons décidé d'élaborer une étude axée sur la traduction d'un ouvrage littéraire, domaine qui nous procure beaucoup de plaisir. Ayant à l'esprit un double objectif, à savoir ; l'originalité et l'apport scientifique, nous avons penché pour un thème nous permettant, à la fois, d'explorer de nouveaux horizons dans notre domaine de spécialité ainsi que de jeter la lumière sur un ouvrage de valeur et un romancier de calibre.

C'est surtout la singularité de l'œuvre d'Ibrahim Aslan et la rareté des études faites sur cet écrivain égyptien qui nous ont incitée à choisir un roman aslanien pour en faire l'objet de notre thèse.

Fils d'un employé des postes de Tanta, Ibrahim Aslan est né en 1935. Adolescent, il apprend l'art de la tapisserie, plus tard, il devient facteur de campagne, avant d'être promu au Caire. Après une jeunesse passée à enchaîner des petits postes, il se consacra à la littérature et au journalisme.

Disciple de Naguib Mahfouz, Aslan jouissait du soutien de ce grand écrivain qui lui avait écrit une lettre de recommandation lui permettant de se vouer à l'écriture. Suite à la parution de son premier recueil de nouvelles '*le Lac du Soir*' (بحيرة المساء) en 1971, lecteurs et critiques ont été tous impressionnés par cette nouvelle voix sur la scène de fiction. Cependant, à l'exception des nouvelles publiées dans certains magazines littéraires marginaux, ses lecteurs ont dû attendre environ 12 ans jusqu'en 1983 pour que Aslan publie son deuxième ouvrage, cette fois un roman, *Kit Kat Café* (مالك يوسف). Par la suite, il publie '*Joseph et le manteau*' (الحزين) (1991 *وردية ليل*) traduit plus tard par Amina Rachid en coopération avec Arlette Tadié, les *Moineaux du Nil* (عصافير النيل, 1999) porté récemment à l'écran, '*Récits de Fadlallah Othmane*' (حكايات فضل الله عثمان) (2003), '*Quelque chose du genre*' (شيء من هذا القبيل, 2007), et enfin '*Deux chambres avec séjour, petit feuilleton domestique*' (حجرتان وصالة: متتالية منزلية, 2009) traduit par Stéphanie Dujols.

Autodidacte, Aslan appartient à la génération des années soixante qui, en Egypte, mue par un esprit de fronde politique et de révolte sociale, bouscule les normes narratives classiques. En effet, la génération des années soixante se réfère

à un groupe d'écrivains de différentes tendances qui ont commencé leur carrière à la fin des années 1950, inspiré en partie par la Révolution de Juillet, l'indépendance nationale et l'accompagnement des rêves socialistes de justice et de liberté.

Aslan est loin d'être un écrivain prolifique car il se soucie de la qualité et non de la quantité de son travail. Considéré comme l'une des figures de proue des écrivains de cette génération, il bénéficie, à bien des égards, de son patrimoine littéraire et de ses valeurs aussi bien humaines que créatives. Ibrahim Aslan a reçu de nombreux prix dont le prix Taha Hussein pour son roman *Kit Kat Café* en 1989, le prix de mérite de l'Etat en 2003-2004 et le prix Sawiras en 2006.

À l'instar de Mahfouz, ce romancier est le produit du quartier populaire. Ils partagent également le souci de dessiner, méticuleusement, des personnages marginaux ou ordinaux, pourtant, profonds. Avec Gamal Ghitany, Sonallah Ibrahim et Abdel Hakim Qassem, il introduit de nouvelles valeurs littéraires reflétant "la prise de conscience collective du danger qui menace la société" (Tomiche, 1993, p.141). Quoique connu au sein des milieux littéraires arabes, Aslan ne l'était pas au niveau populaire jusqu'à ce qu'il publiait son chef d'œuvre "*Kit Kat Café*", qui a été considéré comme l'un